exerce principalement ses ravages dans la chair de la pomme, d'où elle sort ordinairement en se creusant un trou, avant ou après la chute du fruit. L'insecte parfait est un magnifique papillon brun chocolat, qu'on voit rarement. Il dépose ses œufs sur les feuilles ou sur les fleurs, peu de temps après la chute des pétales. Si les vers ne peuvent entrer dans un fruit, ils meurent. Au moins les trois quarts y pénètrent par le calice, ordinairement fermé alors, qu'ils mangent ; après quoi, ils dévorent la chair du fruit. Dans cette province, il n'y a chaque année qu'une éclosion de la pyrale ; toutefois, dans le sud, il peut y en avoir une seconde que l'on croit être une portion tardive de la première.

Remèdes.—Dans les vergers qui ne reçoivent pas de pulvérisations, le ver de la pomme attaque au moins la moitié et jusqu'aux quatre cinquièmes des fruits. On a facilement raison de cet insecte en arrosant avec **(18a) ou (22a), dans les dix jours qui suivent la chute des pétales des fleurs.** Donner une pulvérisation distribuée avec force et bien appliquée ; veiller à ce que le liquide pénètre dans les calices. Cette application doit se faire avant que les calices des pommes ne se ferment, et lorsque la pomme est encore dans une position verticale, pour que le poison y pénètre. En se refermant, les lobes du calice retiennent assez de poison pour tuer les vers qui ensuite cherchent à entrer par là dans la pomme. Avec cette pulvérisation, bien faite, il y a trois fois moins de pertes. Dans cette province, une seconde pulvérisation, quinze jours après, est inutile contre la pyrale, mais très bonne pour obtenir de beaux fruits.

Charançon de la prune, Conotrachelus nenuphar. — Coléoptère noirâtre, à surface rugueuse, muni d'un rostre. Il se nourrit de la prune en formation. La femelle dépose ses œufs dans des incisions en forme de croissant qu'elle pratique sur le fruit qui est ainsi endommagé. Le Charançon attaque le fruit à la façon de la Pyrale. Les pommes infestées tombent ordinairement avant que les larves ne les quittent pour leur nymphose dans le sol. Il y a une éclosion par année. Dans certains endroits de la province de Québec, cet insecte est plus à craindre même que la Pyrale. C'est aussi un ennemi redoutable pour les pruniers, partout où il y en a.